

valorisation requalification multimodalité faire en sorte que accompagner encourager conforter décliner défi enjeu excellence maîtriser problématique méthodologie priorité qualifier remailler requalifier restructurer repositionnement résidentialité structurant thématique synergie stratégie cibles écomobilité urbanité communicationnelle stratégie territoriale opérationnelle gouvernance changement de paradigme indicateurs de performance scénarios contextuels benchmarking fertilisation croisée démarches transversales mobilité multimodale et citoyenne péri-urbanité démarche réflexive clean techs mobilité virtuelle technologies potentialisantes maritimité pensée latérale métissage des modes urbanité communicationnelle systémique hubs impacter s'articuler polarité clusters pilotage de la gouvernance plate-forme multimodale pôle de compétitivité innovations de rupture mutations territoriales hybridation des cultures diagnostic partagé changer de logiciel ville intense apprentissage transversal contractualisations à géométrie variable émergence traitement paysager éco-conditionnalité

Il faut voir

comme on nous parle...

Alain Souchon

Comment écrire sur l'aménagement du territoire de façon claire et simple, pour être lu et compris par tout le monde ?

Une formation à Lorient, mardi 15 novembre 2016.

Pourquoi autant de textes concernant l'aménagement du territoire donnent-ils l'impression d'être interchangeables ? Pourquoi recourent-ils tellement à des mots abstraits et à des tournures de phrases compliquées ? Pourquoi sont-ils si souvent incompréhensibles par le commun des mortels ? Pourquoi n'a-t-on tout simplement pas envie de les lire ? Est-ce inévitable, et sinon, par quels moyens pouvons-nous écrire des choses intéressantes que les gens ordinaires soient en mesure de comprendre ?

Ou, en d'autres termes : « *L'apparente interchangeabilité d'une grande partie des productions intervenant dans le champ de l'aménagement du territoire interpelle. S'interroger sur les motifs de la prévalence de vocables peu signifiants ou de constructions syntaxiques complexes est aujourd'hui nécessaire et soulève la problématique de l'intelligibilité du discours par le public comme celle de l'attractivité de ce discours vis-à-vis de ses cibles. Il faut aujourd'hui, dans l'éventualité où d'autres pratiques émergeraient comme possibles, engager une réflexion tendant vers une intelligibilité accrue de la production textuelle par un public non initié.* ».

Les objectifs de la formation

Il s'agit d'apprendre des méthodes permettant d'écrire pour être compris par tout le monde, c'est à dire d' « écrire clair ». Ces méthodes reposent :

- sur une **explication** détaillée et illustrée des motifs et des procédés de l'écriture obscure,
- sur un **apprentissage** de techniques simples qui aident à écrire clairement,
- sur des **exercices** de traduction, de réécriture et d'écriture, individuels ou en petits groupes,
- sur des **tests** auprès de « l'homme de la rue ».

Les **compétences** ainsi acquises permettront à chacun :

- d'améliorer sa propre écriture,
- d'exprimer des exigences de clarté envers ses prestataires,
- d'être plus efficace dans ses tâches de relecture et correction,
- de renforcer sa capacité d'esprit critique à l'égard du langage obscur, et en particulier de mieux détecter les approximations ou les vides qu'il cherche à masquer.

Les publics concernés

Notre formation s'adresse :

- à ceux qui ont à **écrire** des textes dans le domaine de l'aménagement du territoire au sens large, notamment sur des thèmes tels que l'urbanisme, l'environnement, le développement durable, les diagnostics et projets de territoires : ce sont par exemple des **personnels de bureaux d'études** et des **agents de collectivités**.
- à ceux qui **commandent** ces productions, les relisent et les approuvent, dans le but d'alimenter leurs politiques : il s'agit principalement des **élus** et des **responsables de services des collectivités**.
- aux personnes **engagées dans la vie locale**, et pour lesquelles un moyen efficace d'intéresser les habitants aux affaires publiques, c'est de leur parler de façon simple avec des mots concrets. Des enquêtes ont montré que le caractère abscons du discours des élus et des techniciens alimente le populisme et le désintérêt des citoyens pour les affaires publiques.

nature & culture

POUR UN DEVELOPPEMENT DURABLE ET SOLIDAIRE

Association fondée en 1991 pour la promotion du développement durable, agréée au titre de la formation professionnelle continue.

1 place Jules Ferry, 56100 Lorient

tél. 02 97 84 70 27

contact@nature-et-culture.org, site : <http://www.natureetculture.asso.free.fr>

L'organisateur

L'association **Nature & Culture** s'occupe de promouvoir le développement durable en Bretagne. Elle apporte son savoir-faire en montage de projets, analyse et élaboration de politiques publiques, et en formation. Elle propose à ce titre des conférences et des voyages d'étude et est agréée comme organisme de formation continue.

Les intervenants

• **Jean-Pierre Ferrand** a une formation de littéraire et de juriste. Exerçant depuis 27 ans une activité de conseil en environnement, il intervient aujourd'hui principalement dans le domaine de l'urbanisme. Il a aussi une activité d'enseignement et de formation. Il tient également un blog, *Sociotopes en France* (sociotopes.eklablog.com), qui contient des centaines d'articles sur les usages des espaces verts.

• **Bruno Perera** est ingénieur agronome de formation. Il a créé le bureau d'études *Kolibri* (site www.kolibri.fr) qui intervient en aménagement du territoire et propose diagnostics, audits, conseils, animations, rédaction de documents et formations. Il a également publié trois livres (*Petits meurtres entre associés*, *La marque brune*, *Hors saisons*) et propose sur son site bruno-perera.fr des nouvelles et des poèmes.

• **Fabrice Jaulin** est directeur de **Nature & Culture** et éco-conseiller, il anime à ce titre de nombreuses formations et produit des textes pour les collectivités et le public. Il a notamment co-écrit et coordonné la publication de cinq ouvrages consacrés au développement durable, dans la collection *Terre d'avenir*.

Conditions à remplir

• Être concerné par les politiques d'aménagement du territoire en tant que commanditaire, rédacteur ou lecteur de documents.

• Avoir écouté Franck Lepage dans son sketch sur le langage de colloques :

<https://www.youtube.com/watch?v=oNJo-E4MEk8>

• Avoir testé un générateur de jargon ou de langue de bois, par exemple :

<http://www.presidentielle-2007.net/generateur-de-langue-de-bois.php>

<http://www.charlatans.info/blablator/index.php>

<http://www.atrinxnet.com/bs-generator.html>

Tarif

Il est de 220 € et inclut les frais pédagogiques et le déjeuner. **La formation dure une journée.**

Prise en charge

L'association «Nature et Culture» étant agréée au titre de la formation professionnelle continue, cette formation peut faire l'objet d'une prise en charge financière.

Le contenu

(sous réserves de modifications mineures)

Introduction

Écrire clair ou écrire obscur ? Différents points de vue. Une affaire de style ou de méthode ? La clarté est-elle trop simplificatrice ? Pourquoi écrire obscur ?

Première partie : l'écriture obscure

- Un voyage dans l'obscurité : florilège.
- Les procédés : le vocabulaire (jargons, néologismes, mots-valises, «mots jokers», «mots magiques», contaminations, anglicismes...) ; la syntaxe : les tournures passives ou impersonnelles, la disparition du sujet, les constructions inversées, etc.

Seconde partie : l'écriture claire

Est-il si important de savoir à qui nous nous adressons ? Que voulons-nous dire ? Construisons nos phrases simplement. Privilégions les formes actives. Donnons un vrai sujet à chaque phrase. Choisissons nos mots et utilisons le dictionnaire. Développons si nécessaire mais enlevons la mauvaise graisse. Relisons-nous, et testons sur les autres.

Troisième partie : ateliers d'écriture

1) Thèmes, versions, pastiches

- Traduction d'un texte obscur en texte clair.
- Conversion d'un texte clair en texte obscur.
- Initiation au pastiche.

2) Exercices de cuisine littéraire

- « Monter les œufs en neige » : faire foisonner un texte court ; produire le plus possible quand on n'a rien à dire.
- « Réduire la sauce » : réduire à l'essentiel un texte surabondant.

Tests sur le public

Descendre dans la rue, faire goûter des textes à des passants et leur demander ce qu'ils préfèrent.

Formulaire de pré-inscription à envoyer à Nature et Culture (ou équivalent à transmettre par courriel à : contact@nature-et-culture.org)

Nom et prénom : _____

Fonction : _____

Organisme : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

Nombre de personnes intéressées : _____